

Programme scientifique de Chambord : effet de la chasse sur les stratégies spatiales du cerf et du sanglier et lien avec programme COSTAUD

—
Agathe CHASSAGNEUX et Sonia SAID

Sous la direction de : Sonia Saïd, Eric Baubet et Clément Calenge

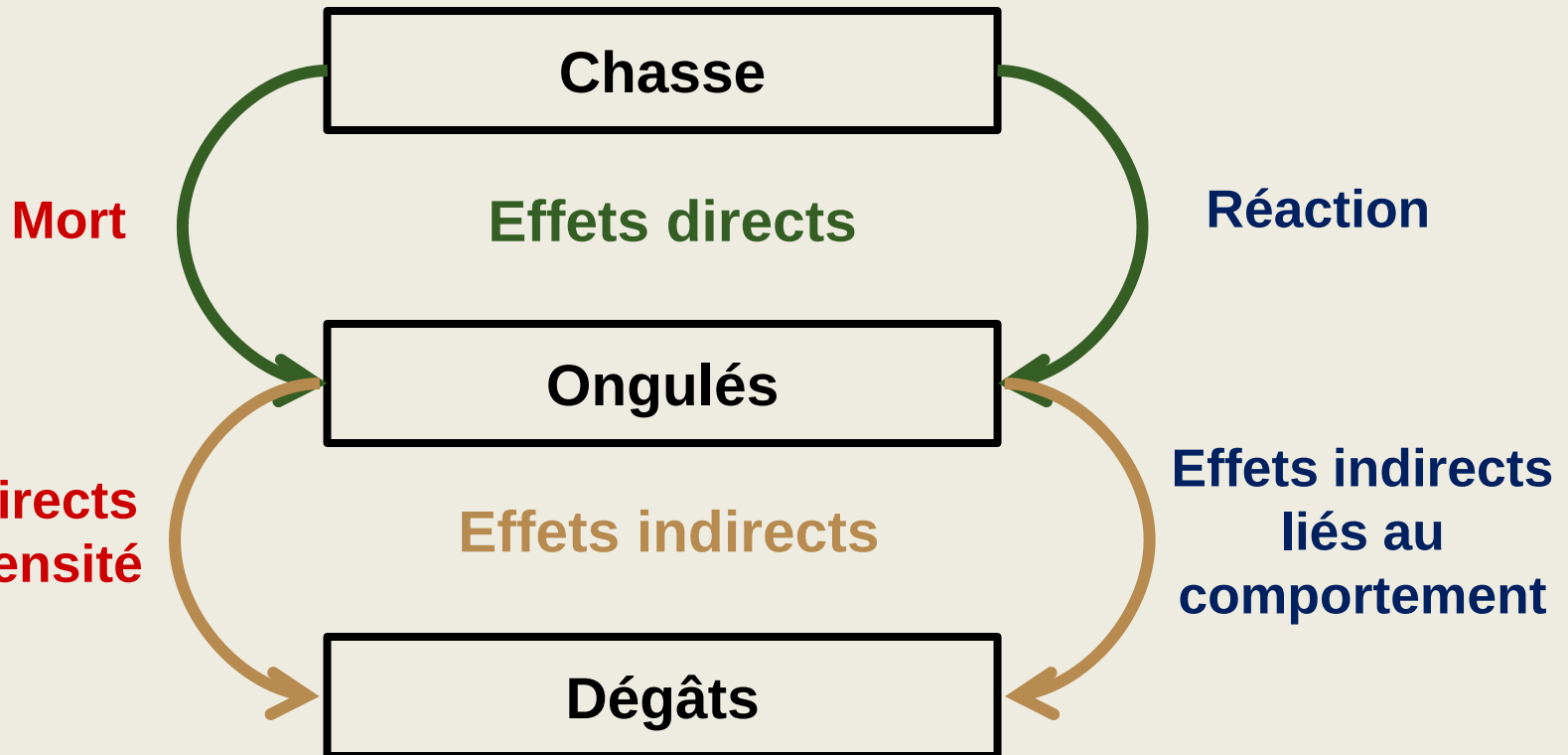


Comment cerf et sanglier réagissent-ils à la prédation anthropique?



Effets numériques
Effets létaux

Effets comportementaux
Effets non létaux

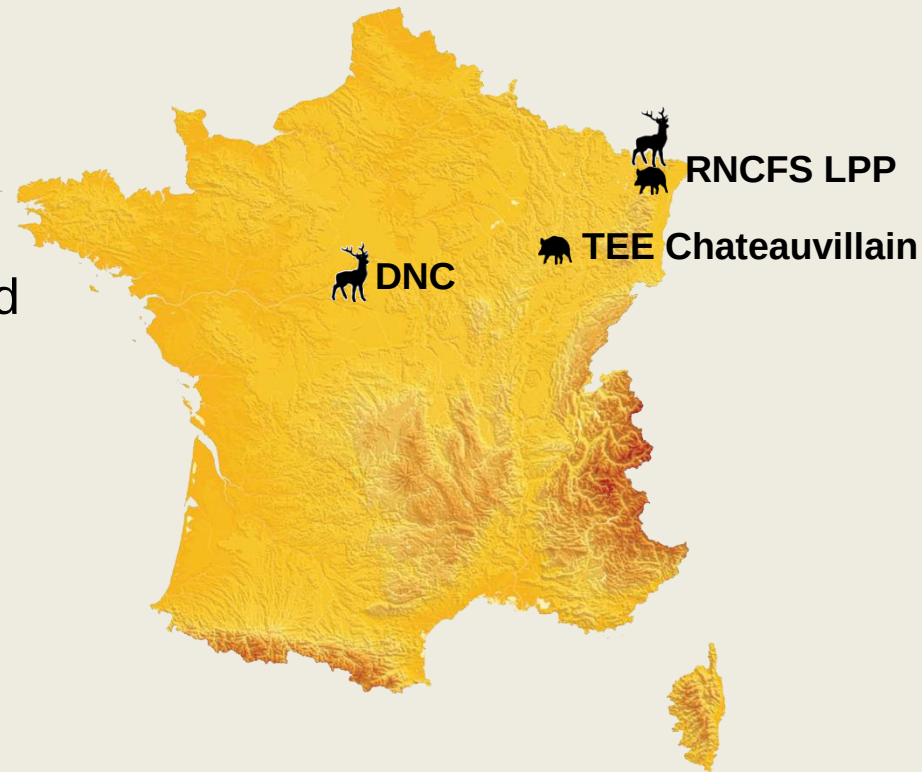


Comment cerf et sanglier réagissent-ils à la prédation anthropique?



Trois sites d'études

- Domaine National de Chambord
- RNCFS de la Petite Pierre
- TEE de Châteauvillain



Domaine National de Chambord :

- Territoire clos
- Activité cynégétique
- Captures par panneautage



Données de Chambord



Données GPS et activité grâce aux 32 colliers GPS/GSM posés lors des panneautages :

- 6 colliers en 2015 (financement FFS)
- 7 colliers en 2016 (financement COSTAUD/ONCFS)
- 19 colliers (15 femelles et 4 males) en 2017 (financement ONCFS)



Données de Chambord



Données GPS et activité

Données chasse

- Relatives aux battues

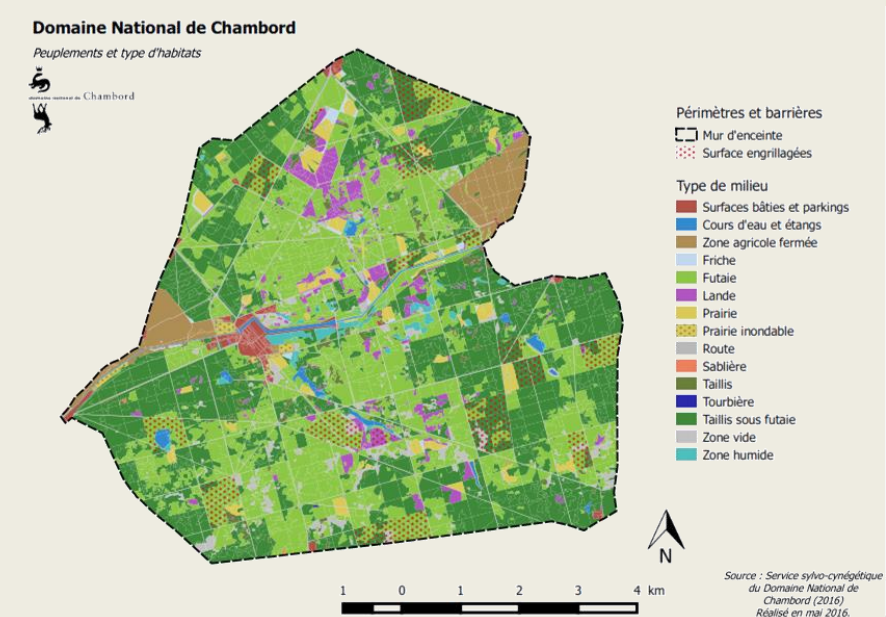
Données de Chambord



Données GPS et activité

Données chasse

Données habitat



Données de Chambord



Données GPS et activité

Données chasse

Données habitat

Données météorologiques

- Données journalières : température, précipitations et vent

Données de Chambord



Données GPS et activité : 11/13 colliers récupérés

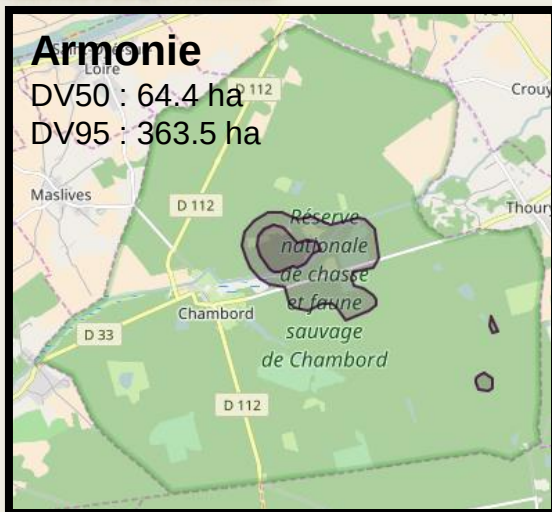
- Programmation : 1 localisation par heure en période de chasse
- Nombre de traques par animal suivi : 0-14
- Domaine vital moyen : 461 ± 287 ha
- Domaines vitaux plus grand que sur la RNCFS de La Petite Pierre (350 ha en moyenne)

Données de Chambord



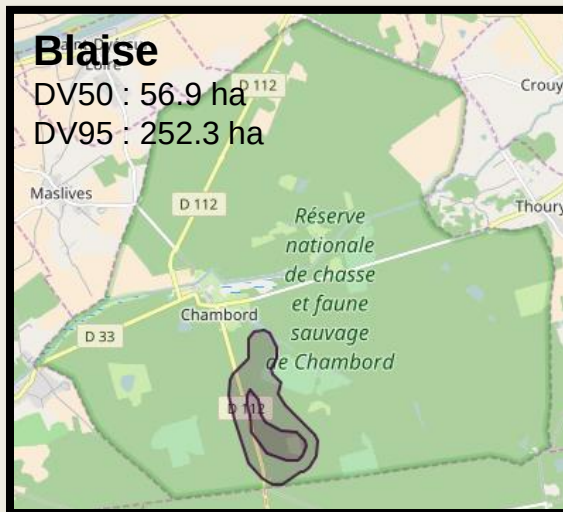
Armonie

DV50 : 64.4 ha
DV95 : 363.5 ha



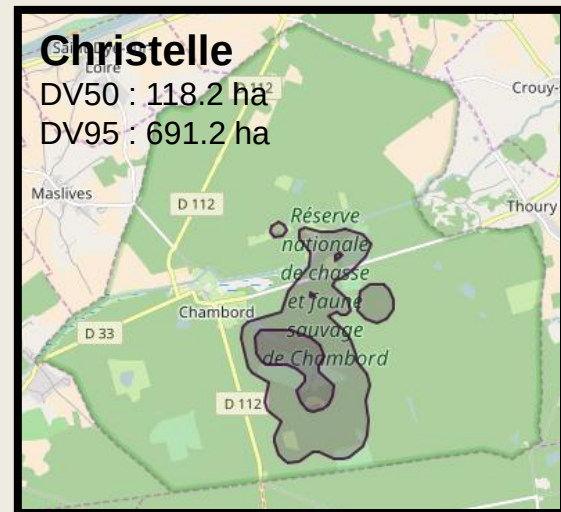
Blaise

DV50 : 56.9 ha
DV95 : 252.3 ha



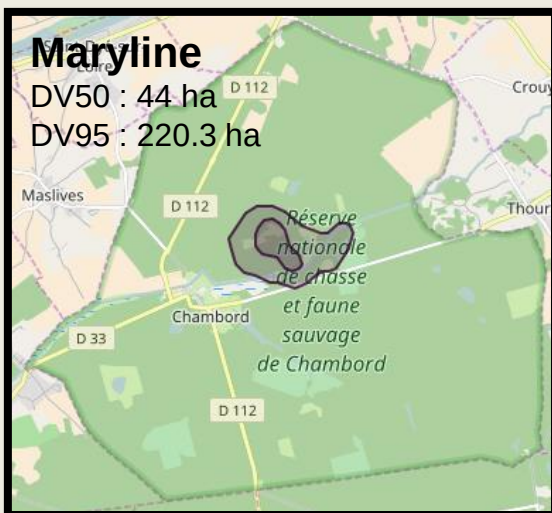
Christelle

DV50 : 118.2 ha
DV95 : 691.2 ha



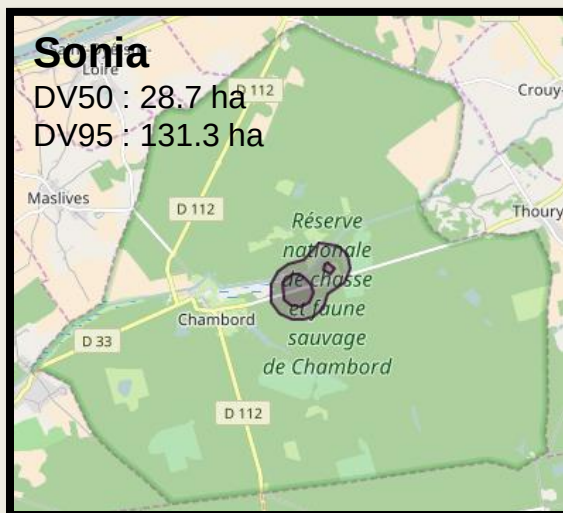
Maryline

DV50 : 44 ha
DV95 : 220.3 ha



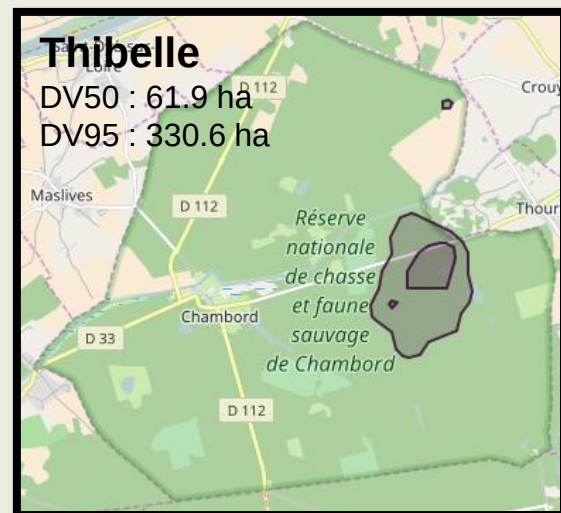
Sonia

DV50 : 28.7 ha
DV95 : 131.3 ha

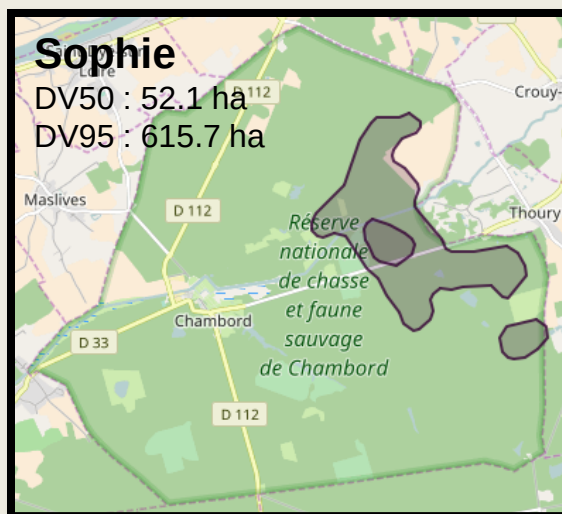
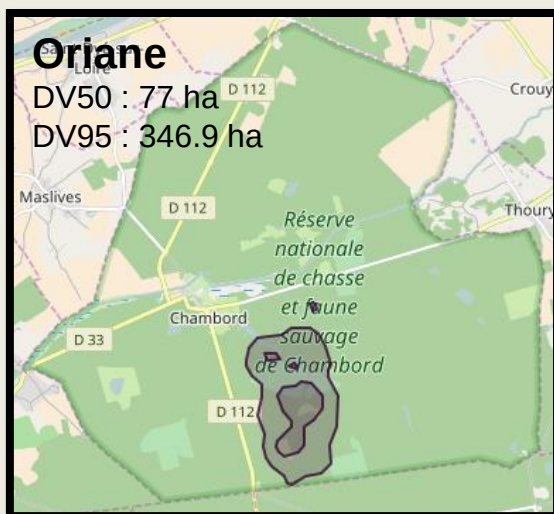
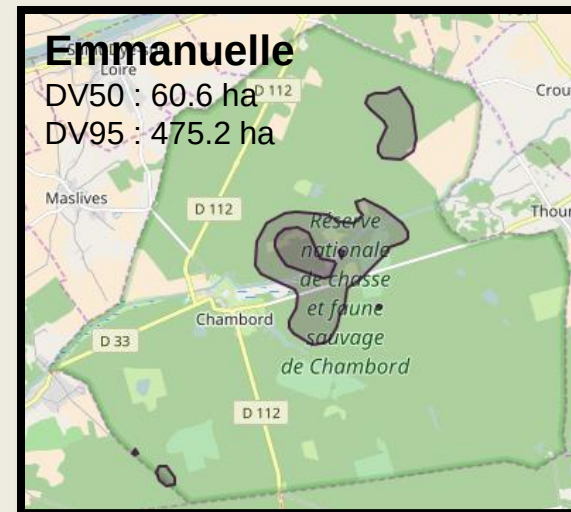
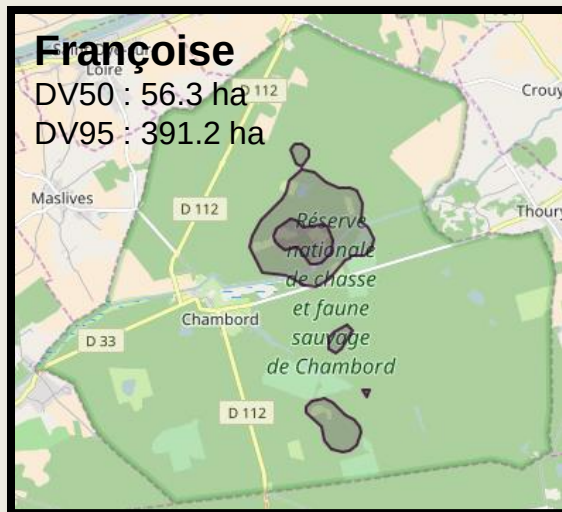
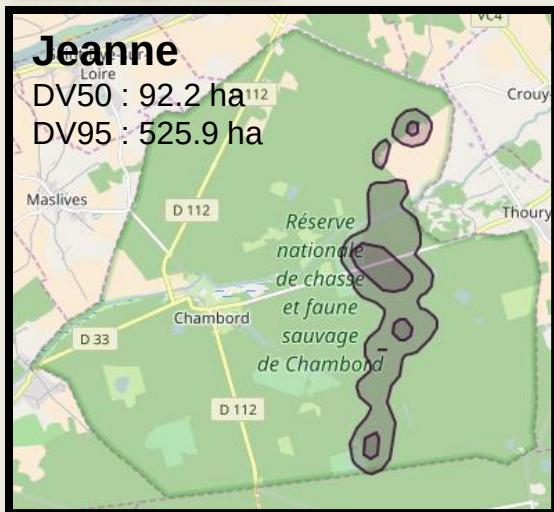


Thibelle

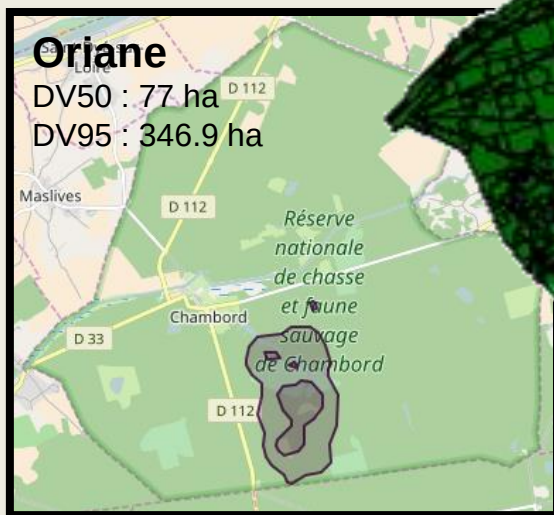
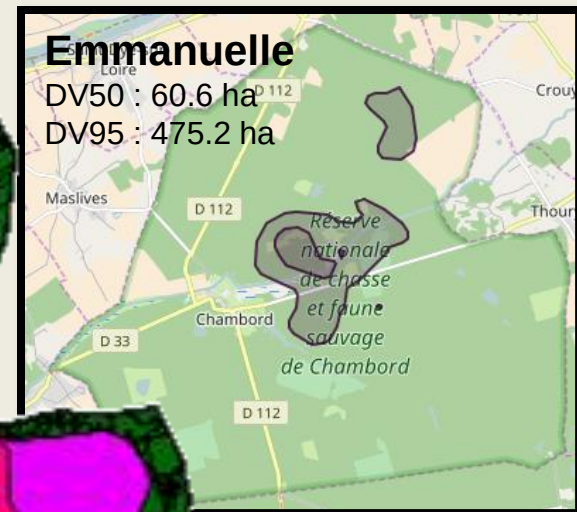
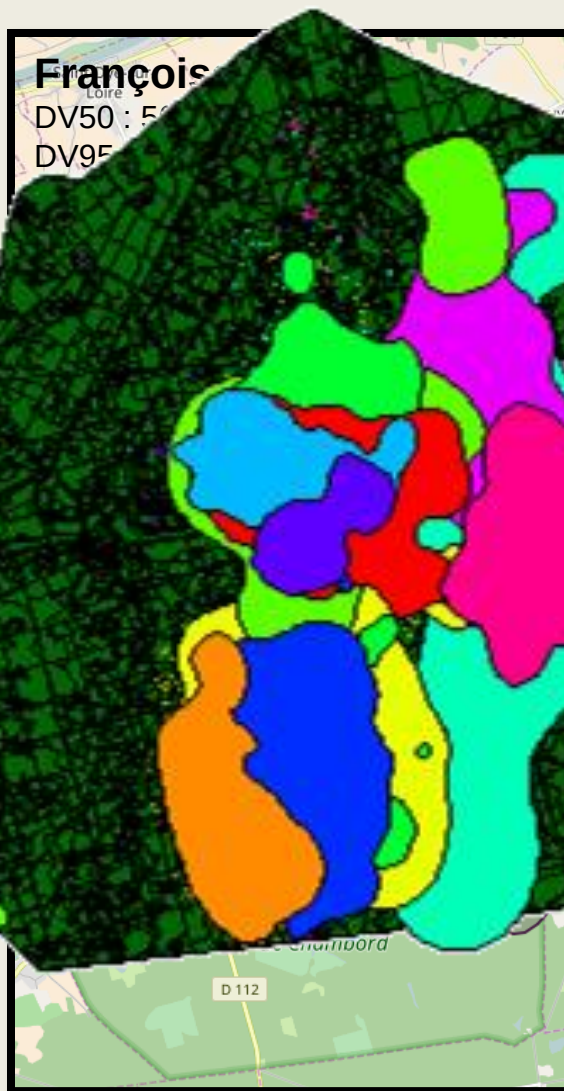
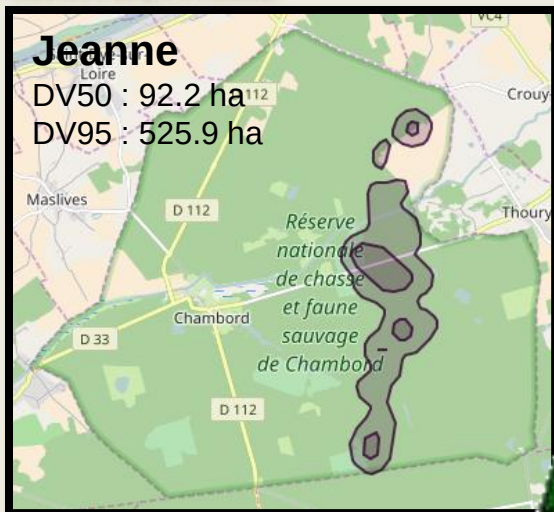
DV50 : 61.9 ha
DV95 : 330.6 ha



Données de Chambord

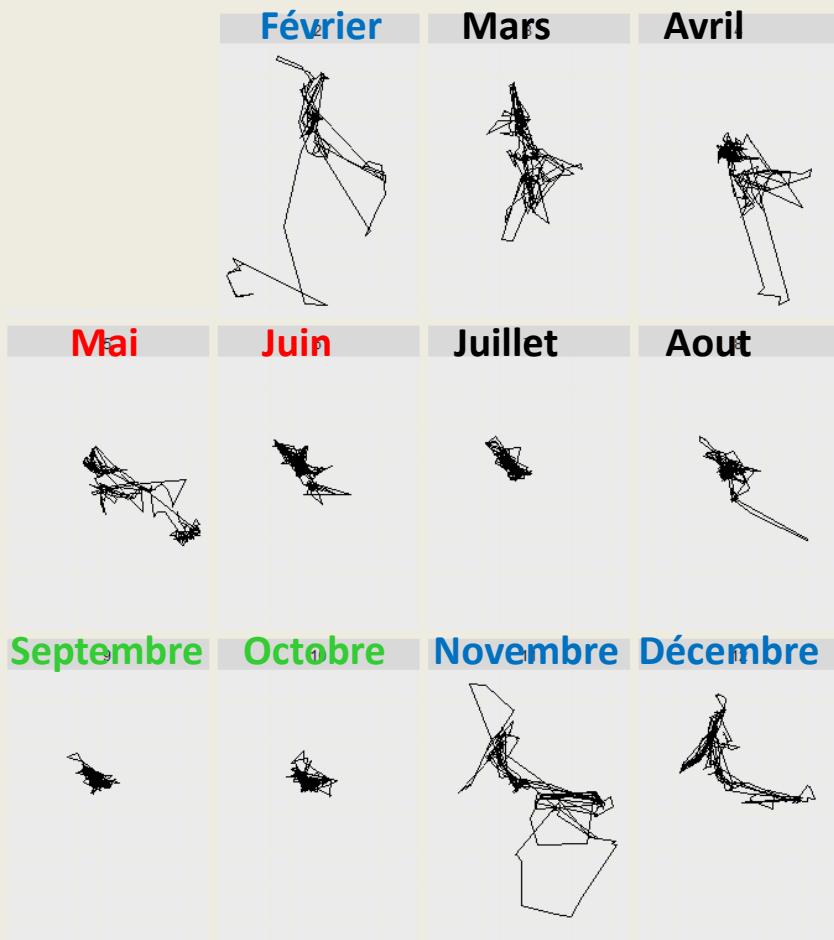


Données de Chambord

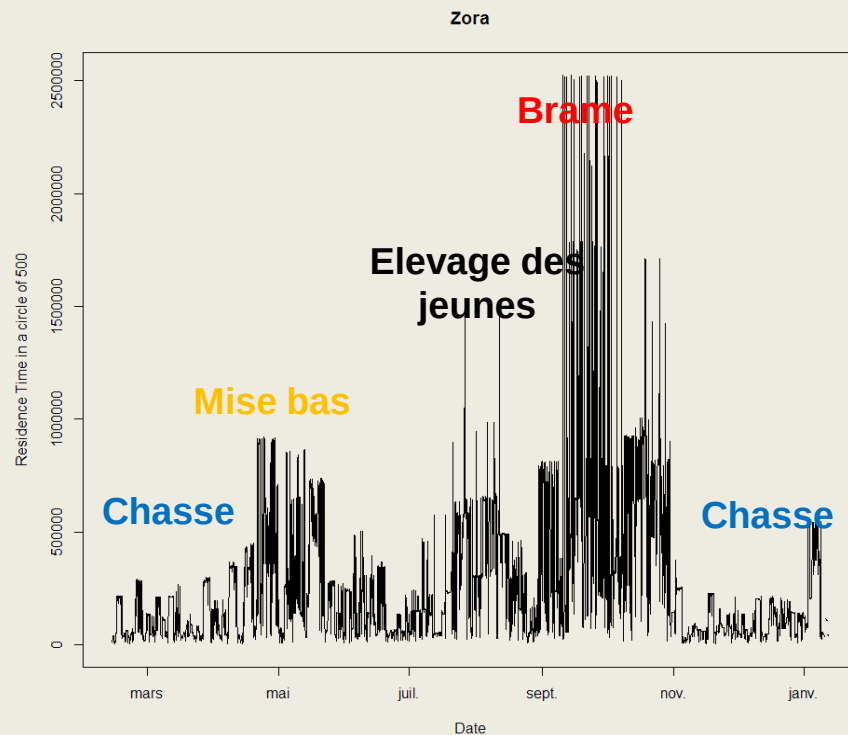


Range :
131.3 (Sonia) - 691.2 (Christelle)

Etude préliminaire Flore Jegoux



Déplacements (Sophie)



Temps de résidence (Sophie)

Etude préliminaire Flore Jegoux



Sur 96 évènements de chasse :

- 40% (n=38) : biches ont adopté un comportement stationnaire
- 7% (n=7) : biches fuyantes
- Distance moyenne de fuite : 779m (sd : 858)
- Temps moyen pour revenir au point de départ : 3 jours (sd : 3.28)
- 9% ne reviennent pas sur le point de dérangement

Etude préliminaire Flore Jegoux



Analyses avec des pas de temps d'une heure : description de la réponse globale

Pour caractériser la réponse de manière plus fine, suivis des individus à des fréquences rapprochées : une localisation toutes les minutes ou toutes les deux minutes.

Epizoochorie

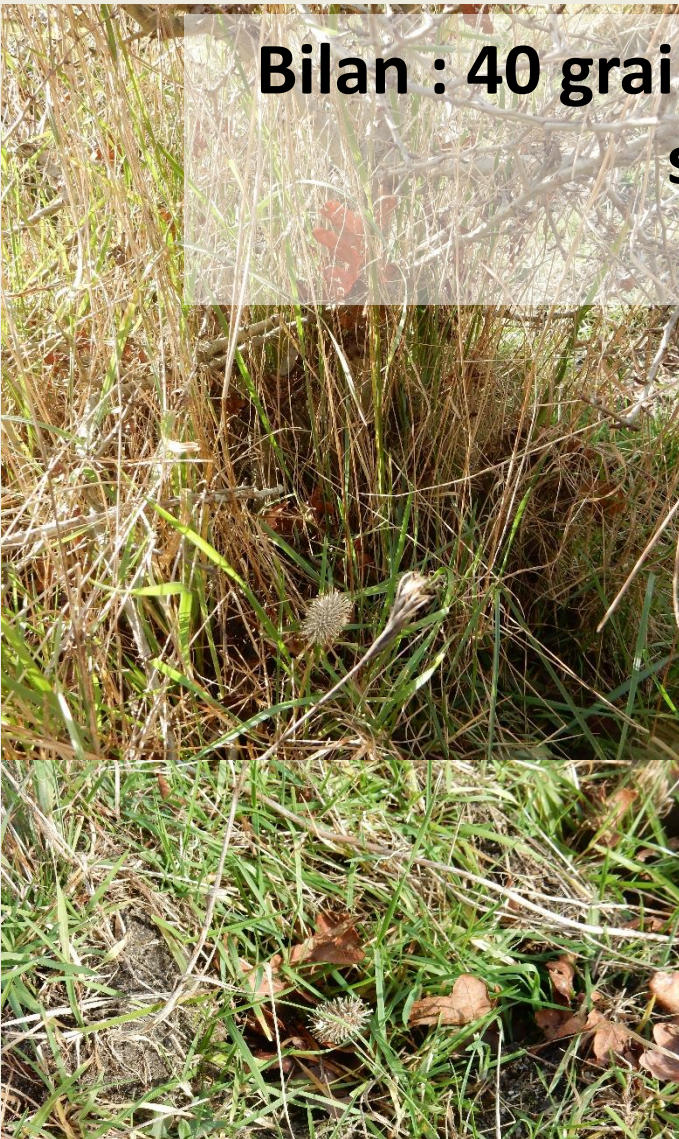
Lien avec COSTAUD (Contribution des Ongulés Sauvages au fonctionnement de l'écosystème et AUx services rendus à Chambord)

- la dispersion des graines véhiculées dans le pelage des biches
- Couplage entre les déplacements des biches et le temps de rétention des graines déposées expérimentalement dans leur pelage



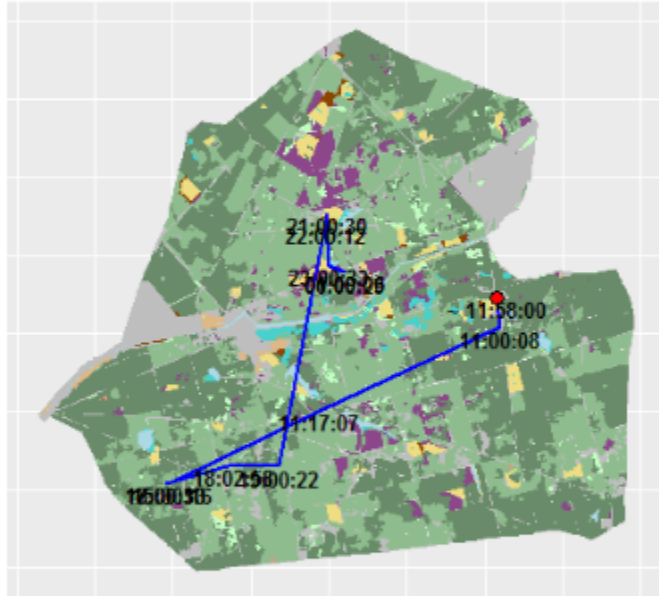
protocole

**Bilan : 40 graines posés sur le poitrail et les fesses
sur 5 individus en 2016**



Un exemple : cas de Flore

Lâché du 12/01/2016





- Point de lâcher
- Graine retrouvée
- Localisation GPS de la biche
- Trajectoire linéaire de la biche

Types de milieux

- Bâtiments et surface construites
- Plan d'eau ou rivière
- Friche
- Forêt

individu avec GPS

proportion de graines trouvées

distance maximale (m)

37961 (Nicole)

0,55

41

39917 (Flore)

0,48

2846

39920 (Françoise)

0,05

17

37959 (Jacqueline)

0,25

10

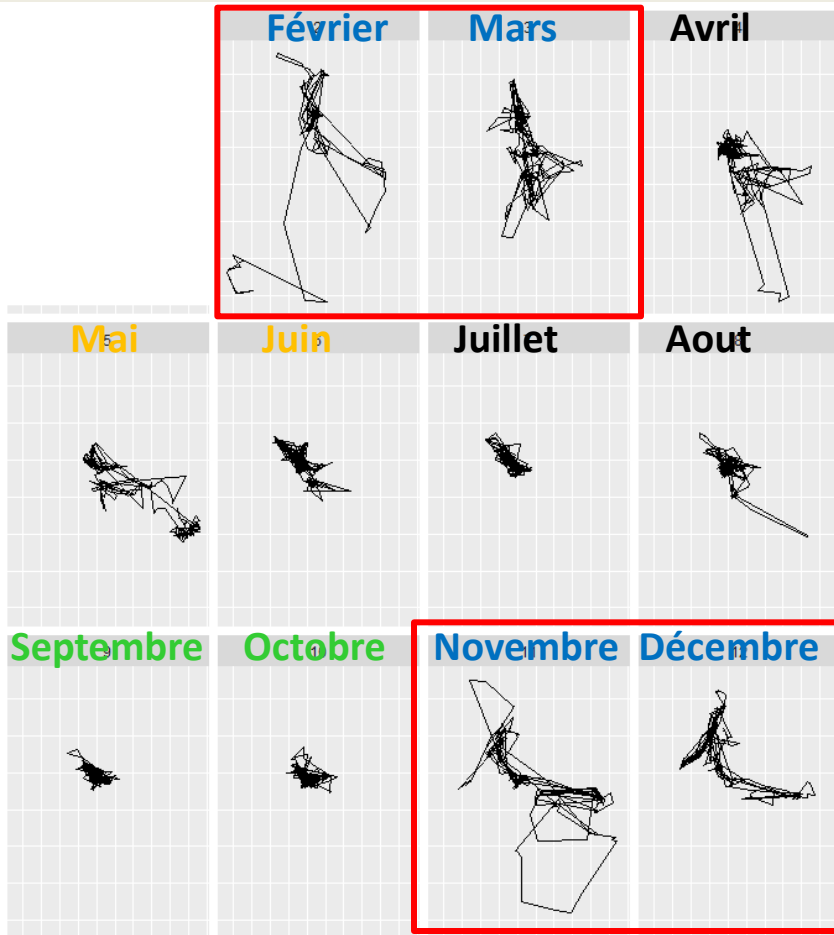
38141 (Blaise)

0,35

43



Effet des perturbations sur la dispersion des graines par les cervidés



A retenir

- La majorité des graines retrouvées au sol étaient placées sur le **plastron** des biches. Les **buissons épineux** comme l'aubépine (*Crataegus monogyna*) sont particulièrement susceptibles de provoquer la chute des fruits transportés.
- Les **transports à longue distance** sont possibles, particulièrement lorsque l'animal fuit une menace. Les **battues** encourageraient donc un type de **dispersion** bien spécifique : **une chute rapide de graines à courte distance** (dans les 200 mètres autour du départ de la fuite) et un transport **à longue distance** de quelques graines suffisamment bien accrochées dans leur pelage ou sous leurs sabots.



Merci